

RAPPORT



FORUM OUVERT

du Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick



**Comment mieux accompagner les jeunes
ayant un TDAH au Nouveau-Brunswick ?**

8 février 2025



CENTRE DE FORMATION MÉDICALE
DU NOUVEAU-BRUNSWICK

 UNIVERSITÉ DE MONCTON
UNIVERSITY OF MONCTON

 UDS Université de
Sherbrooke

 New Brunswick

Table des matières

Comment mieux accompagner les jeunes ayant un TDAH au Nouveau-Brunswick ?

Introduction	3
Contexte	3
Déroulement	4
Session 1	
Symptômes similaires au « Fight or Flight » : Comment différencier le biologique de l'environnement ?	5
Comment aider les transitions des écoles secondaires aux études postsecondaires jusqu'aux transitions dans le milieu du travail ?	6
Quels sont les défis actuels à l'accompagnement des jeunes TDAH ?	8
L'accès au diagnostic différentiel ?	10
Comment peut-on mieux soutenir les personnes éducatrices afin de les outiller, ainsi que les enfants, pour faciliter la transition à l'école et assurer une continuité harmonieuse entre les services de garde et le milieu scolaire ?	12
Est-ce que les médicaments sont plus utilisés comme une relève temporaire ou comme une solution à long terme ?	13
Session 2	
Comment peut-on accompagner efficacement les enfants préscolaires qui présentent des défis tout en évitant de les étiqueter et en valorisant leurs forces et potentiels ?	14
Comment outiller le personnel éducatif « essoufflé » dans leur accompagnement auprès des élèves ayant un TDAH ?	15
Selon l'âge, la région et la complexité de la situation, comment accède-t-on à des services d'évaluation et d'accompagnement dans la province ?	
Qui, Quoi, Quand, Comment et quels en sont les défis ?	15
Autonomiser les jeunes TDAH pour éviter la perception d'une étiquette négative	15
Comment accompagner les jeunes présentant un TDAH qui passe sous le radar en milieu scolaire ?	16
L'exploration d'interventions non-pharmacologiques pour la gestion des symptômes. Lien avec le temps d'écran / jeux vidéos omniprésent	17
Session 3	
Rapprochement de la santé et les écoles : Créer des espaces de collaboration	21
Et les parents ?	23
Comment utiliser les ressources pour optimiser l'accompagnement du personnel éducatif ?	25
Comment mieux outiller un jeune TDAH pour qu'il devienne autonome à l'âge adulte ?	26
Réflexion : pistes d'actions, quelques thèmes récurrents	30
Prochaines étapes	31
Participants	31



« S'engager et innover pour la santé de nos communautés »

Introduction

« *S'engager et innover pour la santé de nos communautés* » : telle est la vision du Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick (CFMNB). Reconnue pour son programme de formation doctorale en médecine, l'institution s'est dotée, depuis sa création en 2008, d'un secteur de recherche en pleine expansion. En mai 2022, ce secteur a adopté un troisième plan de développement visant à renforcer l'excellence en recherche et à favoriser une culture scientifique dynamique au sein de notre milieu.

Dans cette perspective, le premier Forum Ouvert du secteur de la recherche du CFMNB a constitué une réussite marquante en stimulant le dialogue et la collaboration entre le CFMNB et la communauté. Forts de ce succès, nous avons poursuivi cette initiative avec la deuxième édition du Forum Ouvert, une occasion privilégiée de favoriser les échanges, d'encourager l'innovation et de renforcer notre engagement envers la recherche et la santé de nos communautés.

Contexte

Cette journée a été consacrée à une thématique essentielle : l'accompagnement des jeunes ayant un trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) au Nouveau-Brunswick. Cette initiative s'inscrit dans les objectifs du groupe de recherche interdisciplinaire sur la santé mentale des enfants et des jeunes (GRISMEJ), dirigée par la Pre Vickie Plourde. Fondée en 2016 et partiellement financée par le CFMNB, cette chaire vise notamment à favoriser la diffusion et la mobilisation des connaissances sur la santé mentale des enfants et des jeunes.

Selon le Conseil de la santé du Nouveau-Brunswick, en 2022-2023, 14 % des élèves de la 6^e à la 12^e année ont reçu un diagnostic de TDAH, soit deux fois plus qu'en 2015-2016. Face à cette réalité grandissante, le CFMNB a souhaité rassembler les acteurs concernés afin de favoriser une réflexion collective autour de la question : **Comment mieux accompagner les jeunes ayant un TDAH au Nouveau-Brunswick ?**

Trois axes majeurs ont guidé les discussions

- Quels outils et formations pourraient améliorer la détection précoce du TDAH chez les jeunes ?
- Comment les membres de la santé, les éducatrices/éducateurs, les intervenantes/intervenants et les parents peuvent-ils collaborer efficacement pour soutenir ces jeunes ?
- Quelles interventions non pharmacologiques pourraient être explorées pour la gestion des symptômes ?

La tenue de ce Forum Ouvert a permis de mettre en lumière des pistes d'action concrètes et de favoriser des collaborations multisectorielles entre les acteurs engagés dans la santé des jeunes. Cet événement a également contribué à stimuler une culture de recherche valorisant l'esprit critique, l'analyse, l'innovation et la réflexion collective.

La deuxième édition du Forum Ouvert a ainsi constitué une étape clé dans le développement d'une stratégie concertée pour mieux accompagner les jeunes ayant un TDAH au Nouveau-Brunswick. Le CFMNB demeure engagé à poursuivre ces efforts, en collaboration avec l'ensemble des partenaires impliqués, afin d'apporter des solutions durables et adaptées aux besoins des jeunes et de leurs familles.

Déroulement

Six tables étaient à la disposition des personnes participantes afin que les échanges sur un sujet de leur choix puissent s'y tenir. Les personnes participantes ont construit elles-mêmes l'ordre du jour en présentant les thèmes ou sujets dont ils souhaitent discuter au temps qu'il leur convient (Images 1 et 2).

Chaque « session » a duré environ 45 minutes (Image 3). Il est à noter que l'un des principes importants lors de la tenue d'un forum ouvert est la loi de la mobilité, c'est-à-dire que les personnes participantes peuvent changer de session avant la fin, quitter ou en joindre une nouvelle à leur gré et sans contraintes.



Les personnes participantes en pleine construction de l'ordre du jour.

	A	B	C	D	E	F
SESSION 1 10 H 30	Qu'est-ce que c'est un TDAH ? Comment ça se manifeste ? Comment ça se traite ?	Comment ça se manifeste ? Comment ça se traite ?	Quels sont les défis actuels à l'accompagnement des jeunes TDAH ?	Diagnostic différentiel	Comment peut-on aider les personnes atteintes de TDAH ? Quels sont les défis actuels à l'accompagnement des jeunes TDAH ?	Est-ce que les médicaments sont efficaces ? Comment ça se traite ?
SESSION 2 11 H 15	Comment peut-on accompagner les personnes atteintes de TDAH ? Quels sont les défis actuels à l'accompagnement des jeunes TDAH ?	Comment ça se manifeste ? Comment ça se traite ?	Quels sont les défis actuels à l'accompagnement des jeunes TDAH ?	Diagnostic différentiel	Comment peut-on aider les personnes atteintes de TDAH ? Quels sont les défis actuels à l'accompagnement des jeunes TDAH ?	Est-ce que les médicaments sont efficaces ? Comment ça se traite ?
SESSION 3 13 H	Qu'est-ce que c'est un TDAH ? Comment ça se manifeste ? Comment ça se traite ?	Comment ça se manifeste ? Comment ça se traite ?	Quels sont les défis actuels à l'accompagnement des jeunes TDAH ?	Diagnostic différentiel	Comment peut-on aider les personnes atteintes de TDAH ? Quels sont les défis actuels à l'accompagnement des jeunes TDAH ?	Est-ce que les médicaments sont efficaces ? Comment ça se traite ?

Les sessions de 45 minutes du Forum Ouvert sont prêtes.

Symptômes similaires au « Fight or Flight » Comment différencier le biologique de l'environnement ?

Introduction

Certains symptômes associés au TDAH et à d'autres troubles peuvent être confondus avec des réactions au stress environnemental.

Réflexions

L'influence des enjeux familiaux

- Certains enfants font face à des situations familiales difficiles, ce qui peut conduire à des faux diagnostics.
- Il est important de différencier un trouble clinique des symptômes liés à un environnement instable.
- On doit considérer si l'on gère les symptômes ou le trouble sous-jacent.

L'impact de l'environnement sur les symptômes

- Les symptômes peuvent varier selon l'environnement de l'enfant.
- 90 % des enfants en Fast to Care ont un diagnostic de TDAH, soulevant la question de l'impact de l'environnement.
- La négligence ou un attachement évitant pourraient influencer ces symptômes.
- Une culture basée sur la médication ne règle pas toujours la cause sous-jacente.

Pistes d'actions

Développement des fonctions exécutives

- Les fonctions exécutives évoluent jusqu'à 30 ans, mais on ne prend pas toujours cela en considération.
- Le stress prénatal peut avoir un effet durable sur le développement cognitif et émotionnel de l'enfant.

Rôle des parents et des écoles

- Un travail important doit être fait à la maison pour encadrer l'enfant.
- Certains parents ne sont pas toujours prêts ou en mesure d'intervenir efficacement.
- Les écoles sont souvent responsabilisées pour gérer les symptômes, mais elles manquent également de ressources adaptées.

Conclusion

La distinction entre les symptômes liés au TDAH et ceux provoqués par l'environnement est cruciale pour éviter des diagnostics erronés. Il est nécessaire d'adopter une approche plus holistique, prenant en compte à la fois les facteurs biologiques et environnementaux. Une meilleure sensibilisation des parents et un soutien accru aux écoles sont essentiels pour assurer un accompagnement adéquat des enfants concernés.

Comment aider les transitions des écoles secondaires aux études postsecondaires jusqu'aux transitions dans le milieu du travail ?

Introduction

La transition des jeunes entre l'école secondaire, les études postsecondaires et le milieu du travail représente un défi majeur, particulièrement pour ceux ayant des besoins spécifiques.

Réflexions et pistes d'actions

Aider les jeunes à l'autonomie

- Développer des ressources adaptées aux parents et aux enseignantes et enseignants.
- Encourager la communication entre étudiantes et étudiants et tutrices et tuteurs.
- Reconnaître que les symptômes varient selon l'individu et adapter les mesures en conséquence.
- Prévenir l'isolement lors du passage au postsecondaire en facilitant l'accès aux ressources et au soutien.

Transitions et mesures d'adaptation

- Trouver une méthode efficace de transition entre les accommodements scolaires et le milieu du travail.
- Sensibiliser les jeunes aux exigences des milieux professionnels et les orienter vers des domaines adaptés à leurs besoins.
- Offrir un accompagnement aux jeunes sans diagnostic officiel afin de leur permettre d'obtenir le soutien nécessaire.

Accès aux ressources et au soutien communautaire

- Mettre en place une personne de liaison dès un jeune âge pour assurer un suivi adéquat.
- Développer un réseau de soutien communautaire avec des outils pratiques pour les parents.
- Assurer la disponibilité de ressources gratuites et accessibles pour tous les jeunes nécessitant un accompagnement.

Méthodes d'accueil et adaptation des institutions

- Instaurer une année ou un semestre de transition pour faciliter l'intégration des étudiantes et étudiants.
- Adapter les méthodes d'accueil en tenant compte des perceptions et des besoins spécifiques des jeunes.
- Permettre aux étudiantes et étudiants d'expliquer leur diagnostic et leurs accommodements afin d'assurer un meilleur soutien.

Normaliser la neurodiversité et réduire la stigmatisation

- Promouvoir la neurodiversité et diminuer la stigmatisation liée aux diagnostics.
- Encourager l'initiation des démarches d'adaptation dès un jeune âge pour une meilleure intégration.

Accès aux services et alternatives à la médication

- Développer un accès élargi aux services de psychologie, thérapie et travail social.
- Réduire les listes d'attente pour les services d'accompagnement.
- Former davantage de membres aux enjeux des jeunes en transition.

Conclusion

L'accompagnement des jeunes dans leur transition entre l'école secondaire, les études postsecondaires et le monde du travail nécessite une approche multidimensionnelle. Il est essentiel de renforcer les ressources pour les jeunes, leurs parents et les membres qui les soutiennent, tout en normalisant la neurodiversité et en assurant un accès équitable aux services essentiels.



Quels sont les défis actuels à l'accompagnement des jeunes TDAH ?

Introduction

L'accompagnement des jeunes ayant un trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) comporte plusieurs défis. Ces obstacles sont liés aux aspects éducatifs, familiaux, sociaux et financiers.

Réflexions et pistes d'actions

La confiance et l'estime de soi

- Manque de confiance en leurs habiletés.
- Difficultés de concentration, en particulier chez les adolescentes et adolescents.
- Patience requise pour les aider à développer leurs compétences.
- Certains jeunes n'adhèrent pas à la thérapie.
- Besoin d'accompagnement à l'école, entraînant parfois une attention non désirée (ex.: être retiré de la classe pour des rendez-vous).

Accommodements et stigmatisation

- Méditation et TDAH : comment l'adapter aux jeunes ?
- Hypersensibilité et gestion du bruit (ex.: réduction sonore comme aide).
- Accommodements pouvant mener à une stigmatisation perçue par les autres élèves.
- Routine : certains enfants aiment la structure tandis que d'autres la rejettent.
- Impulsivité souvent jugée en fonction de son expression externe ou internalisée (notamment chez les filles).
- Réflexion sur la norme : est-il naturel de rester assis longtemps ?
- Le TDAH est un handicap invisible, entraînant des jugements lorsqu'un enfant ou un parent utilise des accommodements.

Impact familial et parental

- Difficultés dans la dynamique de couple : parent surprotecteur vs. parent plus permissif.
- Déséquilibre dans la discipline et la gestion des comportements.
- Soutien aux parents dans la gestion du TDAH de leur enfant.

Contraintes financières et accès aux ressources

- Écoles privées : coût élevé pour un diagnostic (ex.: 250 \$ de l'heure pour un psychologue).
- Accès limité aux traitements et aux ressources.
- Parents et enfants partagent souvent les mêmes difficultés.
- Manque de financement et de ressources dans les écoles.

Privilège du diagnostic

- Inégalités dans l'accès aux ressources pour les jeunes ayant un diagnostic.
- Besoin d'un système plus fluide et standardisé pour la prise en charge.
- Variabilité des interventions selon les écoles : nécessité d'une uniformisation.
- Taille des classes trop grande pour un suivi efficace.
- Augmentation des services spécialisés dans les écoles.
- Diminution du ratio élève-professionnel pour un accompagnement plus personnalisé.
- Manque de données probantes sur l'efficacité des approches 1:1 vs. 1:4.

Sensibilisation et formation

- Sensibilisation des enseignantes et enseignants aux défis du TDAH.
- Application des recommandations en milieu scolaire.
- Lien entre coût des interventions, jugements parentaux et stigmatisation.
- Résistance des parents et des administrations scolaires aux interventions.
- Influence du statut socio-économique sur l'accès aux ressources.
- Importance d'une intervention précoce pour optimiser le développement des jeunes.

Conclusion

L'accompagnement des jeunes TDAH présente de nombreux défis, notamment en matière d'éducation, de soutien familial, de financement et de reconnaissance des besoins spécifiques. Une meilleure coordination des ressources, une sensibilisation accrue des intervenantes et intervenants et une prise en charge plus uniforme et accessible sont essentielles pour assurer leur réussite et leur bien-être.



L'accès au diagnostic différentiel ?

Introduction

L'accès au diagnostic différentiel pose plusieurs défis, notamment en raison des délais d'attente, des coûts élevés et du manque de formation des intervenantes et intervenants.

Réflexions

Défi d'accès à un diagnostic posé par une ou un professionnel

- De nombreuses patientes et patients éprouvent des difficultés à obtenir une évaluation professionnelle en raison de la complexité du processus et du manque de ressources.

L'envoi des patients au Québec

- Les patientes et patients doivent souvent être référés à des spécialistes hors de leur région, ce qui allonge le processus diagnostique.

Trois diagnostics fournis par une même ou un même professionnel

- Une variabilité existe dans la précision et la fiabilité des diagnostics, ce qui peut entraîner des erreurs d'évaluation.

Coût du diagnostic

- L'accès aux services diagnostiques est limité par des coûts prohibitifs pour de nombreuses familles.

Temps d'attente élevé

- Les délais pour obtenir un diagnostic sont excessivement longs, retardant ainsi l'accès aux interventions nécessaires.

Manque de formation des médecins de famille

- Les médecins de familles ne disposent pas des connaissances nécessaires pour comprendre et gérer les défis liés aux diagnostics.

Pistes d'actions

Groupements de psychologues pour diagnostiquer virtuellement

- L'utilisation de la télémédecine pourrait accélérer le processus et réduire les inégalités d'accès.

Évaluation par les médecins de famille ou infirmières praticiennes et infirmiers praticiens

- Former ces personnes permettrait d'augmenter les capacités de diagnostic préliminaire et de réduire les délais d'attente.

Formation des médecins et infirmières praticiennes

- En leur offrant des outils pour poser des diagnostics, on améliore l'efficacité du système de santé.

Proposer des solutions non pharmacologiques

- Avant d'opter pour des traitements médicamenteux, il est essentiel d'offrir des alternatives telles que le coaching parental et les thérapies comportementales.

Soutien des enseignantes et enseignants

- Former les enseignantes et enseignants à accompagner les enfants en attente d'un diagnostic permettrait une meilleure gestion en milieu scolaire.

Créer des liens de confiance entre école, santé et communauté

- Une meilleure collaboration entre ces acteurs favorisera la sensibilisation et l'accompagnement des familles.

Prise en charge des coûts par le gouvernement

- Rendre les soins psychologiques accessibles à tous les enfants et jeunes est une nécessité pour assurer une prise en charge équitable.

Conclusion

L'amélioration de l'accès au diagnostic différentiel passe par une collaboration accrue entre les membres de la santé, l'éducation et les familles. Des solutions concrètes doivent être mises en place pour réduire les délais et les coûts tout en favorisant des approches non pharmacologiques adaptées aux besoins des patientes et patients.



Comment peut-on mieux soutenir les personnes éducatrices afin de les outiller, ainsi que les enfants, pour faciliter la transition à l'école et assurer une continuité harmonieuse entre les services de garde et le milieu scolaire ?

Introduction

La transition entre les services de garde et le milieu scolaire est une étape cruciale pour les enfants, notamment ceux ayant des besoins particuliers. Pour assurer une continuité harmonieuse, il est essentiel de mieux soutenir les personnes en leur fournissant des outils et des ressources adaptées.

Réflexions

Le manque d'outils et d'informations pour comprendre le diagnostic

- Il existe un déficit de formation et de ressources permettant aux personnes de mieux comprendre des diagnostics comme le TDAH et d'autres troubles neurodéveloppementaux.
- Une formation pédagogique mieux ciblée aiderait les éducatrices à répondre aux besoins des enfants.
- Un meilleur encadrement des éducatrices faciliterait la transition des enfants vers l'école et renforcerait leur estime de soi.

L'accès aux ressources et formation pour les éducatrices

- Les services de la famille et de la petite enfance pourraient jouer un rôle plus actif dans l'accompagnement des éducatrices.
- Certaines régions offrent des programmes de soutien, mais ils ne sont pas accessibles à l'ensemble de la province.
- Les ressources psychologiques devraient être mises à disposition tant pour les éducatrices que pour les enfants.
- Une formation spécifique sur le TDAH et les troubles associés pourrait être intégrée au cursus des éducatrices.

Conséquences du manque de ressources

- Un enfant mal accompagné peut perdre confiance en lui, affectant son estime de soi.
- Les éducatrices risquent de s'épuiser rapidement sans un soutien adapté.
- Il est primordial de former les éducatrices dès la petite enfance afin qu'elles puissent offrir un meilleur accompagnement aux enfants.

Pistes d'actions

- En cas de budget illimité, chaque groupe devrait avoir une assistante travailleuse de soutien pour accompagner à la fois l'éducatrice et l'enfant.
- Assigner un agent pédagogique à chaque garderie pour assurer un suivi plus efficace.
- Mettre en place des formations en ligne ou en présentiel pour aider les éducatrices à mieux comprendre les diagnostics neurodéveloppementaux.
- Proposer une formation sur la collaboration avec les parents, notamment en cas de manque de coopération.
- Améliorer l'accessibilité du curriculum éducatif, qui est actuellement difficilement utilisable via Teams.
- Créer une association pour les éducatrices afin qu'elles puissent partager leurs expériences et accéder à des capsules pédagogiques courtes et efficaces (3 à 5 minutes).

Recueillir les besoins des éducatrices et des éducateurs

- Réaliser des sondages pour mieux comprendre les attentes des personnes.
- Comparer différentes garderies afin d'identifier les meilleures pratiques en matière d'accompagnement des enfants avec un TDAH.

Importance du leadership et de la structure

- L'éducation repose sur une pyramide où l'enfant est au sommet, suivi de la personne et enfin de la structure administrative (garderie, école, services d'accompagnement).
- Une structure bien définie permet de rassurer l'enfant et l'éducatrice, facilitant ainsi l'accompagnement.
- L'encadrement des enfants avec un TDAH doit être adapté et personnalisé.
- Certains comportements des enfants ne sont pas liés à leur trouble, mais à leur environnement; il est donc essentiel d'analyser le contexte avant d'appliquer une solution.

Conclusion

Un meilleur soutien aux personnes est indispensable pour faciliter la transition des enfants vers l'école et assurer une continuité harmonieuse entre les services de garde et le milieu scolaire. En renforçant l'accès aux formations, en mettant en place des ressources adaptées et en favorisant le partage d'expériences, il est possible d'offrir un accompagnement plus efficace aux enfants, tout en préservant le bien-être des personnes. Une approche structurée et collaborative permettra de mieux répondre aux besoins des enfants et de favoriser leur réussite scolaire.



Est-ce que les médicaments sont plus utilisés comme une relève temporaire ou comme une solution à long terme ?

Introduction

L'utilisation des médicaments pour traiter le TDAH suscite de nombreux débats.

Réflexions et pistes d'actions

Ressources limitées dans les petites communautés

- Moins de diagnostics en raison d'un accès limité au personnel spécialisé.
- Les membres de la santé ne se sentent pas toujours suffisamment outillés pour poser un diagnostic précis.

Manque d'information et encadrement

- Les enseignantes et enseignants ne sont pas toujours informés des traitements et de leurs effets.
- L'encadrement devrait être essayé avant la médication lorsque cela est possible.
- L'adaptation de la classe et l'instauration d'une routine prennent du temps mais sont essentielles.

Effets et gestion de la médication

- La médication doit être ajustée en fonction des besoins individuels.
- Différentes molécules existent, et il est crucial de trouver celle qui convient le mieux à l'enfant.
- Les effets secondaires peuvent inclure diminution de l'appétit, changement d'humeur, problèmes cardiaques...
- La dépendance est faible, mais son usage prolongé soulève des questions.

L'importance de l'activité physique et de la récréation

- L'activité physique (cardio et musculation) aide à la gestion des symptômes.
- Il est important de ne pas priver les enfants de leur période de récréation en guise de punition.

L'alimentation et les compléments naturels

- Vitamine C, oméga-3 et caféine peuvent aider certains enfants.
- La mastication de gomme peut être une alternative pour favoriser la concentration.

L'impact de l'environnement

- L'exposition aux écrans est parfois citée comme un facteur aggravant du TDAH.
- La banalisation du TDAH peut conduire à une surutilisation des diagnostics et traitements médicamenteux.

Conclusion

L'utilisation de la médication pour le TDAH doit être considérée au cas par cas. Elle peut être une solution efficace, notamment en cas de comportements agressifs, mais ne doit pas être la seule approche. Un encadrement adapté, une routine structurée, une bonne alimentation et l'activité physique sont des éléments essentiels à intégrer dans la gestion du TDAH. Sensibiliser les enseignantes et enseignants, les parents et les membres de la santé à ces différentes stratégies est fondamental pour un accompagnement efficace des enfants et adultes concernés.

Comment peut-on accompagner efficacement les enfants préscolaires qui présentent des défis tout en évitant de les étiqueter et en valorisant leurs forces et potentiels ?

Introduction

L'accompagnement des enfants préscolaires présentant des défis est un enjeu majeur dans le domaine de l'éducation. Il est essentiel de trouver un équilibre entre le soutien nécessaire et l'évitement de l'étiquetage précoce, tout en valorisant leurs forces et leur potentiel.

Réflexions et pistes d'actions

Recommandations et ressources disponibles

- Il existe peu de recommandations claires sur l'accompagnement des enfants préscolaires ayant des défis.
- Les enseignants manquent de guides précis pour orienter leur intervention.
- Une meilleure compréhension du curriculum de la petite enfance pourrait améliorer l'accueil et l'encadrement des enfants.

Diagnostic précoce et stigmatisation

- Il est complexe d'attribuer un diagnostic de TDAH à un âge aussi jeune, car les signes et symptômes sont souvent similaires à d'autres états développementaux.
- Les jeunes enfants s'expriment principalement par leur comportement, ce qui peut mener à des malentendus et à une stigmatisation inutile.
- Il est crucial de se concentrer sur des interventions adaptées plutôt que sur un diagnostic précoce.

Formation et ressources pour le personnel éducatif

- Le manque de ressources et de personnel qualifié constitue un obstacle à l'accompagnement des enfants ayant des besoins particuliers.
- Il est nécessaire d'actualiser le curriculum de la petite enfance en fonction des réalités du terrain.
- La validation d'outils éducatifs adaptés au milieu préscolaire est essentielle.

Changements et leadership

- Les changements dans le système éducatif sont difficiles à implémenter, notamment en raison du manque de ressources humaines.
- Identifier des « champions du territoire », c'est-à-dire des individus-clés pouvant initier des changements positifs, pourrait être une stratégie efficace.
- Former des agentes et agents pédagogiques spécialisés en inclusion pourrait améliorer l'intégration des enfants ayant des défis.

Impact du bien-être des personnes sur les enfants

- Le bien-être des personnes influence directement celui des enfants.
- Il est essentiel d'investir dans des formations en leadership et en gestion du stress pour soutenir le personnel de la petite enfance.
- Une meilleure structuration et reconnaissance du rôle des éducateurs et éducatrices permettrait une prise en charge plus efficace des enfants.

Conclusion

L'accompagnement des enfants préscolaires présentant des défis nécessite une approche globale impliquant des ressources adaptées, une formation accrue du personnel éducatif et une compréhension éclairée du développement infantile. Plutôt que d'étiqueter les enfants trop tôt, il est primordial de les soutenir par des stratégies inclusives et bienveillantes.

Comment outiller le personnel éducatif «essoufflé» dans leur accompagnement auprès des élèves ayant un TDAH ?

Introduction

Le trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) est un défi quotidien pour de nombreux membres du corps enseignant. Le personnel éducatif, souvent essoufflé face à cette réalité, manque parfois d'outils et de ressources pour accompagner efficacement ces élèves.

Réflexions et pistes d'actions

Mise en place de protocoles et de ressources

- Établir un protocole clair à suivre pour l'accompagnement des élèves ayant un TDAH.
- Organiser des réunions d'information régulières dans les écoles.
- Créer une banque de ressources accessibles au personnel et aux parents.
- Mettre en place une plateforme centralisée pour naviguer les services et démarches disponibles.

Soutien aux parents et collaboration avec le corps enseignant

- Développer des groupes de soutien pour les parents.
- Assurer une meilleure communication entre le personnel enseignant et parents.
- Aider le personnel enseignant à aborder la discussion d'un diagnostic avec les parents de manière bienveillante.
- Mettre en place un système de parrainage entre parents pour partager des stratégies et des conseils.

Renforcement des ressources en milieu scolaire

- Intégrer un psychologue en classe pour observer et soutenir les membres du corps enseignant.
- Permettre au personnel de solliciter un psychologue pour des conseils et interventions.
- Créer un poste de soutien spécifique dans les écoles pour accompagner le personnel.
- Développer un projet pilote pour accueillir des résidences de psychologues dans les écoles.

Soutien communautaire et collaboration interprofessionnelle

- Mettre en place un comité de parents pour développer un système de soutien.
- Développer un programme de tutorat où des jeunes peuvent aider leurs pairs.
- Augmenter le nombre de mentors en comportement pour accompagner les enfants.
- Améliorer la communication et la collaboration entre le corps enseignant, parents et le personnel de la santé.

Prévention et sensibilisation à la santé mentale

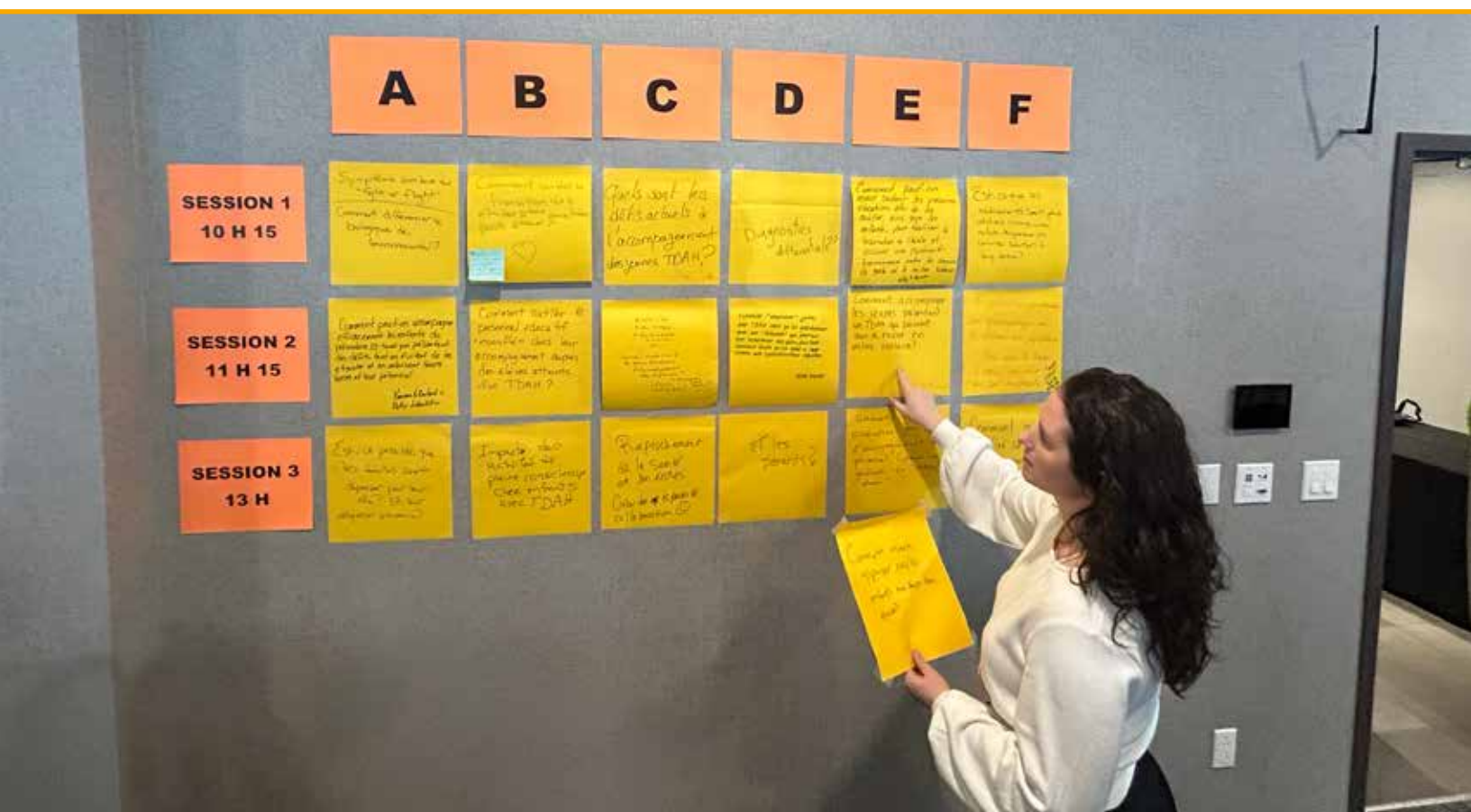
- Modifier la manière dont la santé mentale est abordée en milieu scolaire.
- Promouvoir la sensibilisation à la santé mentale à l'image des campagnes sur la nutrition.
- Réduire l'exposition aux écrans et favoriser des activités alternatives.
- Intégrer des mesures préventives au sein des équipes éducatives pour mieux soutenir les élèves.

Implication et autonomisation des enfants

- Donner des outils aux enfants pour mieux gérer leurs difficultés et améliorer leur confiance en eux.
- Organiser des activités conjointes pour les parents et les enfants.
- Offrir un soutien accessible et gratuit pour les familles.

Conclusion

L'accompagnement des élèves ayant un TDAH nécessite une approche collaborative et multidisciplinaire. En mettant en place des protocoles clairs, en renforçant le soutien aux membres du corps enseignant et aux parents, et en promouvant la sensibilisation à la santé mentale, nous pouvons assurer un environnement scolaire plus inclusif et efficace. La création de nouveaux postes de soutien, l'implication des parents et l'optimisation des ressources existantes permettront d'alléger la charge du personnel et d'améliorer l'accompagnement des enfants. « Il faut tout un village pour élever un enfant », et c'est en travaillant ensemble que nous y parviendrons.



Selon l'âge, la région et la complexité de la situation, comment accède-t-on à des services d'évaluation et d'accompagnement dans la province ?

Qui, Quoi, Quand, Comment et quels en sont les défis ?

Introduction

L'accès aux services d'évaluation et d'accompagnement pour le TDAH et le TSA varie selon plusieurs facteurs, notamment l'âge, la région et la complexité du trouble.

Réflexions

Diagnostic et délais d'attente

- Le diagnostic du TSA prend souvent plus de temps et peut masquer un TDAH sous-jacent.
- Les délais d'attente augmentent en raison de la diminution des ressources disponibles.
- Certains enfants peuvent bénéficier de ressources sans diagnostic officiel.
- Le centre hospitalier Dr-Georges-L.-Dumont manque d'une équipe multidisciplinaire.

Importance du diagnostic multidisciplinaire

- Un diagnostic précis permet d'accéder à des soins ciblés et de mieux comprendre les difficultés associées (ex. : comorbidités, problèmes sociaux et familiaux).
- Chaque discipline (enseignement scolaire, travail social, psychologie) joue un rôle crucial et comble les lacunes des autres.
- Un manque de ressources peut empêcher certains membres d'intervenir efficacement.

Défis financiers et d'accès aux soins

- Le coût d'un diagnostic est très élevé :
► 3 000 \$ pour un diagnostic de TDAH ► 5 000 \$ pour un diagnostic de TSA, souvent associé à des comorbidités.
- L'absence de médecin de famille complique davantage l'accès aux soins.
- Les questionnaires de diagnostic sont souvent subjectifs et ne doivent pas être utilisés comme unique critère d'évaluation.

Besoin d'une évaluation précoce

- Un dépistage précoce prévient des complications à l'adolescence, telles que l'automédication ou le développement d'autres troubles.
- L'accès à des outils de soutien est nécessaire, même sans médication.
- L'environnement familial joue un rôle crucial dans l'accompagnement de l'enfant.

Pistes d'actions

- Mettre en place une équipe multidisciplinaire accessible au sein des hôpitaux.
- Former les membres de la santé pour améliorer l'identification et la prise en charge des cas complexes.
- Favoriser des interventions préventives en milieu scolaire.
- Assurer une meilleure éducation sur le TDAH pour les familles et les professionnels.

Conclusion

L'accès aux services d'évaluation et d'accompagnement pour le TDAH et le TSA reste un enjeu majeur. Il est essentiel d'investir dans des ressources humaines et financières pour garantir un diagnostic précoce et une prise en charge adaptée aux besoins des patientes et patients et de leur entourage.

Autonomiser les jeunes TDAH pour éviter la perception d'une étiquette négative

Introduction

Le trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) est souvent perçu comme une étiquette négative qui limite les jeunes dans leur développement personnel et académique. Ce rapport présente des stratégies visant à autonomiser ces jeunes afin de changer la perception du TDAH et de favoriser leur réussite.

Réflexions et pistes d'actions

Changer le langage

- Il est essentiel d'adopter un langage qui ne réduit pas les jeunes à leur diagnostic. Le TDAH ne doit pas être un facteur définissant leur identité, mais plutôt une caractéristique parmi d'autres.

Miser sur les forces des jeunes

- Plutôt que de se concentrer sur leurs défis, il est important de valoriser leurs compétences et aptitudes uniques. Mettre en avant leurs talents permet d'améliorer leur confiance en eux et leur motivation.

Travailler sur l'estime de soi

- Les parents et les enseignantes et enseignants jouent un rôle clé dans le développement de l'estime de soi des jeunes ayant un TDAH. Un environnement de soutien et d'encouragement est essentiel pour leur permettre de s'épanouir.

Vulgariser l'information sur le TDAH

- Il est nécessaire de sensibiliser le public et les milieux scolaires en simplifiant et en diffusant davantage d'informations sur le TDAH. Une meilleure compréhension permettra de réduire les préjugés et d'améliorer l'inclusion.

Maintenir les jeunes dans des classes communes tout en leur offrant des ressources adaptées

- L'inclusion en classe régulière avec des ajustements appropriés favorise une meilleure intégration sociale et un apprentissage optimal.

Mettre en valeur les réussites des jeunes TDAH sur les réseaux sociaux

- Mettre en lumière les parcours réussis de jeunes ayant un TDAH sur différentes plateformes peut inspirer et motiver d'autres jeunes, tout en changeant la perception publique du TDAH.

Aider les jeunes à développer un sens d'identité au-delà du diagnostic

- Encourager les jeunes à se construire une identité positive qui dépasse leur diagnostic est crucial pour leur bien-être et leur réussite future.

Conclusion

L'autonomisation des jeunes ayant un TDAH repose sur une approche bienveillante et inclusive. En valorisant leurs forces, en changeant la perception du TDAH et en leur offrant le soutien nécessaire, il est possible de transformer leur expérience et de favoriser leur épanouissement personnel et académique.

Comment accompagner les jeunes présentant un TDAH qui passe sous le radar en milieu scolaire ?

Introduction

L'identification et l'accompagnement des jeunes présentant un trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) qui passent sous le radar en milieu scolaire constituent un enjeu majeur.

Réflexions

Difficulté à détecter ces élèves

- Contrairement aux garçons, chez qui les symptômes sont souvent plus visibles et extravertis, les filles et certains garçons présentent des symptômes plus internalisés.

Manque de coopération du corps enseignant

- Certaines enseignantes et certains enseignants ne sont pas formés à identifier et à accompagner ces élèves.

Impact des réseaux sociaux

- Les comportements de dépendance aux écrans et aux réseaux sociaux compliquent encore plus la détection et la prise en charge.

Décalage entre les besoins des élèves et les ressources disponibles

- Le système scolaire applique des standards qui ne correspondent pas aux étapes d'apprentissage individuelles de chaque enfant.

Pistes d'actions

Améliorer le circuit de la récompense

- Adapter les stratégies de motivation en fonction de la culture et des besoins spécifiques de chaque élève.
- Mettre en place des systèmes de renforcement positif et de valorisation des compétences.



Redéfinir les critères de diagnostic

- Adapter la définition du TDAH pour inclure des profils différents, en tenant compte de la variabilité des symptômes.
- Élargir la prise en charge pour mieux accompagner ces jeunes.

Favoriser la communication et la formation

- Sensibiliser le corps enseignants aux différentes manifestations du TDAH, notamment celles qui passent inaperçues.
- Former les parents et le personnel scolaire à détecter les signes précurseurs.

Mettre en place un suivi personnalisé

- Adapter l'accompagnement scolaire en fonction des besoins individuels.
- Assurer une meilleure continuité entre l'école, la famille et les spécialistes.

Encourager l'activité physique et l'entraide

- Intégrer des programmes tels que «Fil actif» dans les écoles pour favoriser la concentration et la gestion des émotions.
- Promouvoir la collaboration et le soutien entre élèves pour développer des compétences sociales et académiques.

Conclusion

Un accompagnement adapté des jeunes présentant un TDAH sous le radar repose sur une meilleure détection, une redéfinition des critères diagnostiques et une approche éducative plus individualisée. L'implication du corps enseignant, des parents et du personnel de la santé est essentielle pour assurer un environnement d'apprentissage favorable à leur développement et à leur réussite.



L'exploration d'interventions non pharmacologiques pour la gestion des symptômes chez les jeunes

Introduction

Cette rencontre s'inscrit dans une démarche visant à mieux comprendre les interventions non pharmacologiques pouvant contribuer à la gestion des symptômes liés aux troubles neurodéveloppementaux, notamment le TDAH. À l'heure où les écrans, les jeux vidéo et la sédentarité prennent une place importante dans la vie des jeunes, il devient crucial de réfléchir à des approches complémentaires à la médication, intégrant l'environnement familial, scolaire et social. Le groupe de discussion a réuni des experts de différents domaines pour mettre en lumière les enjeux, les constats de terrain, et les pistes concrètes d'action.

Réflexions

Temps d'écran et développement des symptômes

- L'omniprésence des écrans, notamment chez les jeunes enfants, est perçue comme un facteur contribuant à l'émergence ou à l'aggravation de symptômes liés à l'autisme, au TDAH et à l'anxiété. Les écrans influencent le développement neurologique, en parallèle de leur impact sur la santé mentale. Un constat récurrent est que les parents eux-mêmes, grands consommateurs d'écrans, peinent à jouer un rôle de modèle, créant ainsi un cercle vicieux.

Effets observés chez les jeunes

- Le groupe a noté une diminution de la créativité, de la tolérance entre pairs, de l'attention, ainsi qu'une survalorisation de la confiance en soi chez certains jeunes, qui ne reflète pas nécessairement leurs capacités réelles. Ces facteurs nuisent à leur adaptation à long terme et peuvent mener à des difficultés sociales et scolaires.

Contexte post-pandémie

- Les «enfants COVID», ayant vécu une période critique de développement dans un contexte d'isolement, semblent plus à risque de recevoir des diagnostics précipités ou erronés. La normalisation des diagnostics sans exploration de causes alternatives demeure préoccupante.

Environnement scolaire et intégration

- L'inclusion d'élèves ayant des besoins particuliers sans ressources suffisantes peut nuire à l'apprentissage collectif. Les ajustements offerts reposent souvent sur des adaptations temporaires plutôt que sur des solutions répondant aux besoins profonds. Il a également été noté que l'inscription à des activités sportives extrascolaires représente un défi en termes de logistique et de temps pour plusieurs familles.

Rôle de l'approche non pharmacologique

- La médication ne devrait pas être la première option. Une approche complémentaire, misant sur les arts, l'activité physique, la pleine conscience et des routines de vie structurées, devrait être favorisée pour soutenir le développement global de l'enfant.

Pistes d'actions

Encadrer l'usage des écrans :

- Sensibilisation des familles à l'impact des écrans sur la santé mentale et neurologique des jeunes
- Encourager des habitudes de vie saines avant toute intervention pharmacologique
- Interdire l'usage des téléphones à l'école

Renforcer le rôle des parents :

- Offrir des formations de vulgarisation pour les outiller
- Promouvoir leur rôle de modèle dans la gestion des écrans et du mode de vie

Créer un environnement scolaire favorable :

- Introduire des pratiques inclusives comme la pleine conscience et la mobilité en classe
- Embaucher davantage de mentors parascolaires pour soutenir les jeunes en difficulté
- Offrir des formations continues aux enseignants pour mieux orienter les élèves selon leurs besoins réels

Favoriser les activités physiques et créatives :

- Valoriser les sports scolaires structurés ou informels
- Intégrer les pratiques artistiques et physiques comme alternatives thérapeutiques
- Offrir plus d'opportunités aux jeunes de s'engager dans des activités non numériques

Adopter une approche complémentaire :

- Éviter une approche unique par la médication
- Prôner une complémentarité entre interventions pharmacologiques et non pharmacologiques selon les besoins spécifiques

Conclusion

Le groupe s'entend sur l'urgence d'intervenir en amont, avant le recours à la médication, afin de préserver le bien-être des jeunes et d'optimiser leur développement. Cela passe par un encadrement rigoureux de l'exposition aux écrans, une éducation accrue des parents, des approches scolaires plus inclusives, et la valorisation des solutions non pharmacologiques. Cette réflexion collective met en lumière la nécessité d'un changement de paradigme et invite à une collaboration intersectorielle soutenue.



Rapprochement de la santé et les écoles : Créer des espaces de collaboration

Introduction

La collaboration entre les secteurs de la santé et de l'éducation est essentielle pour assurer un accompagnement optimal aux enfants ayant des besoins spécifiques. Cependant, plusieurs défis subsistent, notamment le manque de ressources, les problèmes de communication et l'absence de programmes structurés.

Réflexions

Journée partielle

- Les enfants avec des problèmes de comportement sont souvent renvoyés à la maison ou isolés, aggravant les difficultés familiales.

Manque de ressources

- Le personnel doit parfois endosser des rôles qui ne lui sont pas attribués, engendrant des conflits de compétences.

Personne ressource/Pivot

- Une personne de référence est nécessaire pour les enfants ayant des troubles neurodéveloppementaux.

Utilisation des ressources académiques

- Il est important de mieux intégrer les étudiantes et étudiants en stage dans les écoles pour renforcer les ressources disponibles.

Problème d'exploitation

- Un manque de communication et de formation peut nuire à la stabilité des enfants et des familles.

Manque de programmes structurés

- Investir en amont permettrait des économies à long terme.

Le programme «ACADIA S.M.I.L.E.» (Sensory Motor Instructional Leadership Experience)

- Ce programme pourrait être intégré dans les écoles pour améliorer le bien-être des élèves.

Mentorat comportemental au niveau primaire

- Un accompagnement précoce est crucial pour les enfants en difficulté.

Promotion de la psychoéducation

- Sensibiliser les parents à l'impact des écrans sur le développement des enfants.

Statut nutritionnel

- Un programme alimentaire équitable («pay what you can») favoriserait la concentration et l'apprentissage.

Bénévolat et agents communautaires

- Leur implication pourrait compenser les lacunes en compétences sociocognitives.

Éducation à la résolution de problèmes

- Encourager l'autonomie et la gestion des conflits chez les enfants.

Peur des plaintes des parents

- Un frein potentiel aux initiatives scolaires.

L'influence des écrans

- Leur usage excessif limite l'exploration et la diversité des expériences.

Diminution de l'importance de l'éducation musicale

- Réintroduire la musique pour favoriser l'interaction et la créativité.

Rééducation à l'activité physique

- Un enjeu lié aux problèmes sociaux et affectifs.

Encourager le «freeplay»

- Favoriser les interactions libres sans structuration excessive.

Interdiction des écrans personnels en milieu scolaire

- Cela pourrait améliorer la socialisation et les capacités linguistiques.

Besoin de connexion sociale chez les jeunes avec TDAH

- L'importance des interactions et du jeu dans leur développement.

Pistes d'actions

- Mise en place de programmes d'accompagnement précoce pour limiter les exclusions scolaires.
- Sensibilisation des parents aux impacts des écrans et de la nutrition sur les enfants.
- Renforcement des ressources académiques en intégrant les étudiantes et étudiants en formation.
- Création d'un équilibre entre technologie et interactions humaines dans l'environnement scolaire.
- Réintroduction de l'éducation musicale et de l'activité physique comme outils de développement.
- Expérimentation de la limitation des écrans personnels pour en évaluer les effets.

Conclusion

Il est essentiel de renforcer la collaboration entre les secteurs de la santé et de l'éducation pour mieux accompagner les enfants ayant des besoins spécifiques. En mettant en place des programmes adaptés, en sensibilisant les parents et en optimisant les ressources académiques, il est possible d'améliorer significativement l'environnement scolaire et le bien-être des élèves. Une approche proactive et concertée permettra de prévenir les difficultés et de favoriser le développement harmonieux des enfants dans leur parcours scolaire.



Et les parents ?

Introduction

L'accompagnement des jeunes ayant un TDAH ne concerne pas uniquement les écoles et les membres de la santé, mais aussi les parents. Ces derniers jouent un rôle essentiel dans le développement et le bien-être de leur enfant.

Réflexions

- Les parents doivent être mieux informés et éduqués pour accompagner leur enfant avec un TDAH.
- Il est important de rencontrer les parents dans des lieux qu'ils fréquentent afin de leur offrir des ressources accessibles (ex. : cafés, centres communautaires).
- La sensibilisation doit également viser les jeunes, futurs parents, pour qu'ils soient mieux préparés à l'avenir.
- De nombreux parents souffrent d'anxiété et de dépression face aux défis liés au TDAH.
- Un manque de ressources adaptées rend leur tâche encore plus difficile.
- La création de groupes de soutien pour les parents pourrait leur permettre d'échanger des expériences et des conseils utiles.

Pistes d'actions

- Proposer des activités spécifiques aux jeunes ayant un TDAH afin d'offrir aux parents des moments de répit.
- Ces activités peuvent favoriser le développement des jeunes tout en réduisant la pression sur les parents.

Conclusion

Les parents d'enfants ayant un TDAH ont besoin de plus de soutien, tant sur le plan éducatif qu'émotionnel. La mise en place de ressources accessibles, de groupes de soutien et d'activités pour les jeunes pourrait significativement améliorer leur qualité de vie et leur capacité à accompagner efficacement leur enfant.



Comment utiliser les ressources pour optimiser l'accompagnement du personnel éducatif ?

Introduction

L'optimisation des ressources disponibles pour le personnel éducatif est un enjeu crucial afin d'assurer un accompagnement efficace des élèves. L'inaccessibilité aux formations, le manque de partage des ressources et l'absence de communication entre les différents acteurs freinent le développement d'un environnement éducatif optimal.

Réflexions

Manque d'effectifs dans le personnel éducatif

- Le manque de personnel qualifié est un problème récurrent, autant en milieu rural qu'en milieu urbain. Cette pénurie limite la capacité des écoles à fournir un encadrement adapté aux élèves ayant des besoins particuliers.

Inaccessibilité aux formations et aux ressources

- Les formations et les ressources sont trop souvent méconnues et ne sont pas toujours accessibles au personnel, notamment en raison de contraintes financières et logistiques.

Manque de communication et de partage des ressources

- Les informations sur les ressources disponibles ne circulent pas efficacement. Il y a une lacune dans l'orientation du personnel vers les services existants.

Priorisation des systèmes éducatifs au détriment des élèves

- Les écoles mettent souvent en avant leur structure plutôt que les besoins individuels des élèves, ce qui limite les initiatives d'accompagnement personnalisé.

Mauvaise gestion des ressources humaines et matérielles

- Les ressources disponibles sont souvent mal gérées ou gaspillées faute d'une meilleure coordination.

Manque d'initiatives pour exploiter les ressources existantes

- L'existence de comités provinciaux n'est pas toujours exploitée au maximum. Un effort de reconnaissance et de structuration des ressources serait bénéfique.

Difficulté d'intégration des stagiaires

- Bien que les stagiaires représentent une ressource précieuse, leur manque d'expérience et l'absence d'un cadre de supervision efficace limitent leur contribution.

Pistes d'actions

Favoriser le partage des ressources

- Encourager les écoles à collaborer pour mieux partager les ressources humaines et matérielles.

Mettre en place une plateforme d'information centralisée

- Un site web ou une base de données pourrait rassembler toutes les ressources disponibles pour le personnel

Optimiser l'encadrement des stagiaires

- Mettre en place un système de supervision renforcé pour permettre aux stagiaires de contribuer efficacement tout en acquérant de l'expérience.

Simplifier l'accès aux services pour les enfants

- Plutôt que de concentrer les ressources sur les écoles, il serait plus efficace de cibler directement les enfants en leur facilitant l'accès à des professionnels (médecins, psychologues, coachs sportifs, etc.).

Sensibiliser et former les professionnels

- Proposer des formations accessibles en ligne et en présentiel afin d'outiller efficacement les éducateurs face aux différents besoins des élèves.

Mieux utiliser les ressources existantes

- Encourager la reconnaissance et l'exploitation des programmes et services déjà en place.

Conclusion

L'accompagnement du personnel éducatif repose sur une meilleure gestion et utilisation des ressources existantes. En favorisant la collaboration, en améliorant l'accès à la formation et en simplifiant l'orientation vers les services, il est possible d'assurer un meilleur soutien au personnel et aux élèves. La mise en place de ces solutions contribuerait à une éducation plus inclusive et à une meilleure prise en charge des besoins particuliers des enfants.



Comment mieux outiller un jeune TDAH pour qu'il devienne autonome à l'âge adulte ?

Introduction

L'autonomie des jeunes atteints de TDAH à l'âge adulte repose sur un accompagnement adapté et des ressources spécifiques pour les jeunes, les parents et les employeurs.

Réflexions

Manque d'éducation chez les employeurs

- Mettre en place un programme pour faire correspondre les jeunes TDAH avec des employeurs compréhensifs.
- Sensibiliser les employeurs aux forces des personnes avec un TDAH.

Les parents manquent d'accompagnement

- Offrir des ressources aux parents pour les aider à mieux comprendre et accompagner leur enfant.
- Créer un groupe Facebook dédié aux jeunes TDAH afin de favoriser l'entraide et l'échange.
- Éduquer et vulgariser l'information pour lutter contre les idées préconçues et la peur du diagnostic chez certains parents.

Les jeunes atteints de TDAH manquent d'outils

- Reconnaître que chaque enfant TDAH est unique et adapter les ressources à ses besoins spécifiques.
- Développer des outils tels que des agendas, listes et plateformes pour aider à l'organisation et la gestion du quotidien.

Pistes d'actions

- Créer des ressources et outils accessibles sur une plateforme dédiée aux employeurs, enseignantes et enseignants, parents et jeunes.
- Mettre en place une clinique regroupant des médecins, infirmières et infirmiers, ergothérapeutes et autres membres pour un suivi complet.
- Développer une boîte à outils pratique pour les jeunes et les employeurs.
- Concevoir un programme de mentorat impliquant des étudiantes et étudiants universitaires pour soutenir les jeunes et soulager les parents.
- Organiser des formations et expériences variées sans jugement pour renforcer la confiance des jeunes.
- Créer des groupes communautaires pour nourrir la passion des jeunes et favoriser leur développement personnel.
- Adopter une approche intégrée et rassurer les parents sur l'évolution positive de leur enfant.

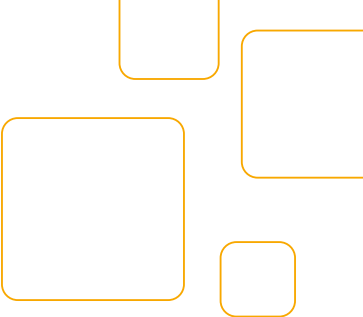
Conclusion

L'autonomie des jeunes TDAH nécessite une collaboration entre parents, enseignantes et enseignants, employeurs et membres de la santé. En développant des ressources adaptées et en favorisant une meilleure intégration sociale et professionnelle, il est possible d'offrir aux jeunes un avenir épanouissant et accessible.



Réflexions, pistes d'actions, quelques thèmes récurrents

- Adopter une approche collaborative et multidisciplinaire, tout en optimisant l'utilisation des ressources et outils déjà existants.
- Améliorer l'accès aux services d'évaluation et d'accompagnement pour le TDAH ainsi que pour les diagnostics différentiels, qui demeure un enjeu majeur.
 - Développer de meilleurs outils de dépistage
 - Redéfinir les critères diagnostiques
 - Mettre en place une approche éducative plus individualisée afin d'éviter que certains jeunes ne passent inaperçus
- Favoriser une approche bienveillante du diagnostic, en évitant d'étiqueter trop rapidement les jeunes ou de confondre le TDAH avec d'autres problématiques. Une vision plus holistique est essentielle, tenant compte à la fois des facteurs biologiques, psychologiques et environnementaux.
- Valoriser la neurodiversité et les forces des jeunes ayant un TDAH afin de limiter les impacts négatifs du diagnostic sur l'estime de soi. Il est important de normaliser les différences, de changer les perceptions sociales du TDAH et de favoriser l'épanouissement de chaque jeune.
- Considérer la médication au cas par cas, sans en faire l'unique solution.
 - Intégrer les approches non pharmacologiques telles qu'une hygiène de vie saine : routines structurées, alimentation équilibrée, activité physique régulière, et limitation des écrans.
 - Sensibiliser le personnel, les parents et les membres de la santé à ces stratégies alternatives.
 - Mieux outiller le personnel éducatif afin de prévenir l'épuisement professionnel :
 - Recruter davantage de personnel spécialisé pour l'accompagnement des jeunes à besoins particuliers
 - Offrir plus de formations continues adaptées
 - Renforcer la collaboration entre les milieux de l'éducation et de la santé
- Soutenir les parents d'enfants ayant un TDAH, tant sur le plan éducatif qu'émotionnel. La création de groupes de soutien structurés est essentielle.



Prochaines étapes

Cette journée nous a permis de reconnaître l'importance pour chacun d'entre nous d'être un champion de l'inclusion dans nos milieux de travail, nos communautés, nos écoles, et même dans nos cercles personnels. Les nombreuses pistes de réflexion abordées lors du forum peuvent être mises en pratique par tous, que ce soit dans un rôle professionnel, bénévole, éducatif ou simplement en tant qu'ami ou proche. Chacun a un rôle à jouer pour mieux soutenir et valoriser les personnes vivant avec un TDAH. Ce sont souvent les petits gestes et les solutions accessibles qui peuvent faire une réelle différence.

Le forum ouvert a aussi représenté, pour l'équipe du secteur de la recherche du CFMNB, une occasion concrète de tisser des liens avec la communauté et les institutions partageant un intérêt pour la santé et le bien-être de nos jeunes. Cet événement a non seulement permis de faire ressortir les défis auxquels font face les personnes vivant avec un TDAH dans différents contextes, mais aussi de mettre en lumière les besoins pressants de cette population.

Il reste encore de nombreuses zones d'ombre et des défis à relever. Toutefois, cette journée a contribué à mieux comprendre les réalités vécues et à rapprocher les acteurs concernés autour d'une cause commune. Le contenu de ce rapport permettra au secteur de la recherche du CFMNB de poursuivre ses travaux, tant sur le plan scientifique que sur celui de l'action concrète, en tenant compte des priorités identifiées par et pour les Néo-Brunswickois.

Participants

Nous tenons sincèrement à remercier toutes les personnes qui ont participé et fait de cette journée un succès : Shirko Ahmadi, Suzane Arsenault, Renée Aucoin, Mélanie Beaulieu, Ibtihel Mouna Ben Amor, Nancy Bulger, Josée Daigle, Monique Daigle, Ruth Divers, Lisa Downing, Josée Gagnon, Renée Gaudet, Karinne Guitard, Suzanne Harrison, l'honorable Claire Johnson, Caroline Jose, Catherine Jose Bechlem, Michel H. Landry, Étienne Lasseube, Sophie LeBlanc Roy, Kathy LeBouthillier Girard, Joanne Léger, Jean Mamelona, Danielle Marcoux, l'honorable Rob McKee, Nathalie Nowlan, Sophie Roussel McLaughlin, Vanessa Savoie, Kim Thériault, Jonathan Verge. Un merci tout spécial aux étudiantes et étudiants, professionnelles et professionnels de recherche, chercheuses et chercheurs, et finalement, le personnel administratif qui ont contribué à l'organisation : Sabrina Belliveau-Gautreau, Pierre Faivre, Jennifer Hakim, Salma Jemaa, Monica LeBlanc, Meagan McIntyre, Pierre Philippe Wilson Registe, Pamela Tanguay, Cynthia Goguen, Saïd Mekary, Vickie Plourde, Mélissa Breault, Michaël Garcia et Julie Goguen.